

# LE JOURNAL DES MOSSETANS



8, Espace Méditerranée - 66000 PERPIGNAN  
tel : 04 68 34 65 19 - mel : journal.mossetans@wanadoo.fr

N°27  
SEPTEMBRE - OCTOBRE 2002



## ÉDITORIAL

ANDRÉ BOUSQUET

Comme chaque été Mosset a vibré au rythme des nombreuses manifestations qui ont parsemé le mois d'août. Aussi, comme dans chaque numéro de rentrée, vous trouverez les comptes-rendus nombreux et détaillés de Violette et les commentaires imagés et les anecdotes piquantes de Jean Llaury.

Mais il a été constaté par bon nombre de nos concitoyens une certaine morosité ambiante, un manque d'enthousiasme qui n'ont pas donné à nos festivités l'éclat que nous leur avons connu. Quelles en sont les raisons ? Je pense que le temps, que l'on peut qualifier de "pourri", en a été la principale cause. Peut-être aussi l'envie, chez certains, d'une "pause" dans la fébrilité estivale habituelle, le besoin d'une réflexion avant un nouveau départ. Cette "sagesse tranquille" a même été constatée chez les jeunes qui, contrairement aux habitudes, ont déménagé très peu d'objets sur la Place la nuit du 15 août !

Autre constat : l'affluence exceptionnelle de visiteurs parcourant les rues du village, appareils photos en bandoulière. Cet engouement massif pour Mosset est le résultat de plusieurs facteurs : l'action de communication efficace de l'Office de Tourisme et de la Municipalité sur les thèmes "*Plus beau village de France*" et "*La Tour des Parfums*", et l'abondance incroyable de champignons dans notre haute vallée. Résultat : record de fréquentation à la Tour et record de tonnage de champignons ramassés !

## DANS CE NUMÉRO

Le courrier des lecteurs Jean Bousquet - François Margail Gérard Van Westerloo Renée Planes - Christiane Planes Jean Maydat	2
I si cantéssim - Jean Maydat	5
En direct du clocher - Violette Grau	6
Cet été du côté de la Capelleta Jean Llaury	13
Francis DESMET - Claude Soler	16
Des nouvelles du parapet Jean Llaury	18
Mosset et la Légion d'Honneur Jean Parès	22
Le retour du Prophète Lucien Prats	26
Le saviez-vous ? - Robert Ducommun	27
Le petit oiseau - Jean Surjous	28
L'énigme généalogique Jean Maydat	28



## le courrier des lecteurs

**B**ien que toujours aussi passionnant, j'ai déploré dans le dernier n° du journal l'absence du "courrier des lecteurs".

Ainsi personne n'a plus rien à dire. Nul ne se manifeste dans cette rubrique pourtant ouverte à tous. Rien ne nous empêche de critiquer ou d'encenser tel ou tel rédacteur. Je dois reconnaître que je penche plutôt vers l'encens que vers la critique car, une fois de plus, les rédacteurs se sont surpassés. Mais attention ne laissons pas à Jean LLAURY le soin de rédiger à lui seul le journal. Il est vrai qu'il a tant à dire, tant à écrire, tant à exprimer, et avec quelle érudition et quel talent ! Bravo Jean.

J'ai apprécié la rubrique de VIOLETTE très complète, le Grain de sel de POUJADE, la conquête du Pech Bugarach, entre autres, et le dernier cri de CHRISTIANE m'a arraché des larmes.

Mais ce n° 26 s'est beaucoup penché sur le passé avec GOTANÈGRE, Jean PARÈS, la voie ferrée et la route de Prades à Mosset. Je ne le déplore pas, je suis un homme du passé, mais à quand les articles sur l'avenir ? A quand le retour de ces rédacteurs qui nous ont ravis : Georges PARÈS, Fernand VION, Lucien PRATS, Claude SOLER pour ne citer que ceux là ?

Continuez mes chers rédacteurs et que vive longtemps le Journal des mossétans.

**Jean BOUSQUET à Nice**

jean.bousquet@grand-large-voyages.fr

**M**es filles sont retournées il y a quelques jours à Mosset où elles ont revu, après de très nombreuses années, ton frère Jean-Paul et toi. Elles en sont revenues ravies des lieux qu'elles ont connus étant enfants et toutes jeunes filles. Nous campions au plaçal du vieux castel chez Madame Colomer alors que j'étais instit à Saint Gaudérique. On y a passé, ravis, quelques années de vacances et j'y ai peint de nombreuses toiles que j'ai distribuées à droite et à gauche ! Je n'en ai plus qu'une de la rue qui descend du plaçal au bas du village, place de l'église. J'y ai peint de vieilles personnes aujourd'hui disparues, assises sur un banc de pierre près des chars à foin du père Not et de ses bœufs.

Mes filles sont donc revenues enthousiasmées de leur escapade à Mosset où elles ont visionné chez toi des films de l'époque (on y voit notre

Jérôme, aujourd'hui quinquagénaire, danser à 6 ans avec ta sœur Janie). Elles nous ont apporté des exemplaires du Journal des Mossétans, remarquable, non seulement par ses articles imprégnés de l'amour du pays, mais par la ténacité qu'il faut pour maintenir, une fois tous les deux mois, une feuille certainement fort onéreuse.

Je t'adresse une photocopie d'une encre de Monsieur Ruffiandis, enfant de Mosset et Directeur de l'École Annexe de l'E.N. de Perpignan auquel j'ai succédé quelques décennies plus tard. Il me l'a offerte en toute amitié, cet homme remarquable, héros de la guerre 14/18. Je l'aimais beaucoup. Je t'embrasse en souvenir de Christiane Planes, la grande amie de nos filles.

**François MARGAIL à Sorède**

**C**écile CNOOPS-STARING (ex-abonnée au Journal des Mossétans) est morte à 83 ans à Louis Trichardt, République d'Afrique du Sud. Sa tombe est sur une colline qui domine les plaines du Tranvaal du Nord, le pays qu'elle aimait tant.

Elle est née à Dordrecht, Pays-bas. Entrée dans la Résistance à 20 ans, où elle rencontre son futur mari, elle est arrêtée par les nazis et envoyée à Theresienstadt et Ravensbrück.

Après la Libération elle émigre avec son mari en Afrique du Sud où elle aura 6 enfants et une vie parfois très dure mais fascinante.

Après le décès de son mari et le retour aux Pays-Bas elle émigre encore une fois, à 56 ans. Elle achète une propriété à Clara, cherchant à retrouver, un peu, l'espace et la chaleur de l'Afrique dans le pays catalan. Au moins elle y trouva beaucoup d'amitié. Elle aimait particulièrement Mosset et les Mossétans, à un point tel qu'elle a acheté une maison ici pour pouvoir vivre parmi nous.

Mais, finalement, elle est repartie en Afrique du Sud pour être près de sa fille handicapée.

Elle vivait ces dernières années dans une maison entourée d'un fabuleux jardin tropical qu'elle soignait avec passion, mais elle demandait toujours des nouvelles de Mosset.

**Gérard VAN WESTERLOO à Mosset**

## LETTRE DU BOUT DU MONDE

*Hello my friends ! Bonjour mes amis !*

**L**a chaleur (ce que je craignais le plus) est supportable, grâce au vent marin qui s'immisce à travers les palmes des cocotiers et des palmiers. La température correspond à celle d'un mois de septembre normal chez nous.

Les enfants vivent dans un cadre paradisiaque, au milieu d'une végétation luxuriante. (Au moment où je vous écris il tombe des trombes d'eau). La maison avec terrasses est entourée de bougainvilliers multicolores, d'hibiscus, de cocotiers, d'arbres à litchis, de citronniers, de mandariniers, d'orangers, de pamplemoussiers donnant des fruits d'une taille impressionnante et autres arbres exotiques. Ici, les fougères poussent sur n'importe quels supports : arbres, murs, voire même terre. Les chayottes grimpent sur les poteaux électriques et s'allongent sur les fils. Les fruits y pendent comme des lanternes.

Nous vivons ici au rythme des biberons plus que du soleil, ce qui me permet de profiter pleinement de mes petites-filles. Ainsi m'arrive-t-il, au lever du jour, à 5h30 ou 6h, d'aller sur la terrasse avec Amandine, la petite calédonienne, la nouvelle née, et de lui faire écouter le chant des oiseaux, afin de développer l'oreille musicale. Ce sont de véritables concerts auxquels nous assistons. (Jean Llaury serait à son affaire avec tous ces volatiles).

Hier, nous avons fait une journée plage, à l'ombre des cocotiers, ce qui m'arrive tous les 15 ans. C'était donc la dernière sûrement ! Nous nous sommes baignées dans une eau limpide, d'un bleu... d'outre mer, peut-être ? (Je ne maîtrise pas les nuances du bleu).

Xavier est directeur de la maison de la culture du Mont Dore. Il gère une salle de spectacle digne des plus belles salles françaises. Nous n'avons aucune salle équivalente dans les P.O, à part le Palais des Congrès, mais... sans l'acoustique. Cette salle et ses installations son et lumières sont mises à disposition gratuitement, pour des associations qui, évidemment ont un projet. Certaines compagnies sont même subventionnées. Xavier travaille actuellement sur la programmation du festival de danse d'octobre et passe ses journées à bosser (7h-19h). Où sont les 35 heures ?

*J'ai pu assister à une séance de théâtre calédonien, texte écrit par une calédonienne, traitant d'un sujet grave ici : la sexualité et les moyens de contraception.*

*La nuit arrive vite en Nouvelle Calédonie, donc les soirées sont longues et nous permettent de jouer au tarot.*

*Au sujet de la rubrique "dégustation" que j'assume dans le Journal des Mossétans, j'ai pensé que je pouvais laisser mes pages pour les articles d'après vacances.*

*Ici, je fais une cure de désintoxication, le bon vin est vraiment trop cher. A ce sujet, Christine, si tu veux profiter du soleil toute l'année et mettre ton savoir-faire à disposition de l'île, le travail ne manque pas ! Il est prouvé de manière scientifique que physiologiquement les Kanaks ne peuvent pas supporter l'alcool. J'ai rencontré, hier sur la plage, la femme d'un médecin dépêché de métropole pour mettre en place une action et un plan anti-alcoolique et anti-tabac, car le problème est gravissime en Nouvelle Calédonie. Sous l'emprise de l'alcool les Kanaks sont d'une violence extrême. Pour une population de 200 000 habitants, 14 millions de litres de bière sont consommés par an. Quand on sait que 50% de la population a moins de 25 ans, on considère que 40 000 personnes, à peu près, consomment de l'alcool. Soit 350 litres par personne (ceci ne concerne que la bière.....)*

*J'aurais encore un véritable conte de fées, raconté par un couple de "zoreilles" (habitants de Nouvelle Calédonie nés en France), mais je garde cette histoire pour mon retour.*

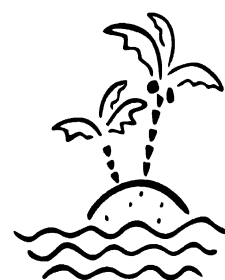
*Je pense avoir été un peu longue pour un courrier électronique, mais c'est l'attrait de l'ordinateur et de ses lettres !*

*En attendant de vos nouvelles, je vous embrasse avec beaucoup d'affection.*

*Mes amitiés à tous les amoureux de Mosset et de son Journal !*

**Renée PLANES en vacances à Nouméa  
chez son fils Xavier.**

Envoi par E.mail



**J**e viens de lire "notre" journal. Je suis ravie de voir que beaucoup de Mossétaires se décident enfin à écrire : prouesses de marcheurs, us et coutumes, vie du village en somme. Chacun l'écrit comme il l'a vécu, du moins appréhendé : c'est sa réalité, qui n'est pas obligatoirement celle vécue par d'autres, mais chaque jet de plume amène un peu d'eau au moulin et nous permettra un jour de mieux cerner la dynamique mossétane. Et surtout cela restera en mémoire grâce à l'écrit.

Notre journal fait aussi l'actualité : méditation bucolique d'un foraster normand, la nature selon Jean, les propositions de "cortals-balades" les pierres du Pla de Pons qui voudraient parler, poèmes et contes et le présent de Corbiac écrit en français et.. en anglais, SVP ! (ne sommes nous pas "international" !). J'espère que ça continuera ainsi.

Je voudrais ajouter que pour l'article des "1000 fleurs" André a mis en avant mon nom. C'est une erreur de frappe. C'est une affiche de l'Office de Tourisme que j'ai proposée à la suite d'une réunion sur le Patrimoine où nous nous disions que Mosset manquait d'accueil et de fleurs. En sortant j'ai pensé qu'on pourrait se lamenter 10 ans là-dessus si on ne faisait rien, qu'il fallait proposer quelque chose pour que ça change. Mais pas en mon nom propre (je ne suis qu'une goutte d'eau), au nom de l'Office de Tourisme, avec l'assentiment de la mairie. Alors oubliez mon nom au profit de la communauté.

Encore un mot. Je suis étonnée du peu de participation des Mossétans autochtones aux diverses manifestations qui ont lieu toute l'année : conférences, visites, théâtre, danse, musique, etc. D'agréables moments de connaissances, de divertissements mélodieux, esthétiques. Quelle chance ! La Culture sur un plateau, devant sa porte. Pourquoi ne pas l'ouvrir ? La Culture n'appartient plus à une caste, le droit d'une élite. Depuis la création de la Maison de la Culture par Malraux elle est ouverte à tous, elle s'est diversifiée et amplifiée. Il est dommage de ne pas en profiter.

## Christiane PLANES

Lettre écrite après la parution du n°7 de mai 99 et jamais envoyée au journal.

Document remis par Renée Planes

**J**'ai le plaisir de vous proposer, pour parution dans le prochain Journal des Mossétans, l'article suivant (voir page ci-contre).

J'ai imaginé en effet une rubrique intitulée

## " I si cantéssim ? Un grapat de cants catalans "

Et si on chantait ? Une poignée de chants catalans.

avec en premier lieu Muntanyes Regalades pour fêter le retour de l'automne.

Par la suite, je songe à une présentation de quelques autres chants ou danses (sardanes) qui s'égrèneront au fil des saisons :

Cantarelles - La Santa Espina - Lo Pardal - A la plaça hi ha balles - Sant Jordi - Goigs dels ous...

Le Journal des Mossétans n° 26 (juillet-août 2002) est chargé de beaucoup d'émotion avec la disparition de Christiane PLANES, votre "amie d'enfance, de l'adolescence", et votre "collaboratrice de la première heure du Journal". Et cette peine que vous avez exprimée en pensant à sa famille, et avec ses amis de toujours, est aussi partagée par tous vos fidèles lecteurs ne la connaissant pas.

Dans ce même numéro, la rubrique de Violette a relaté la remise officielle du label de plus beau village de France à Mosset, lors d'une cérémonie organisée dimanche 23 juin dernier. J'ai reçu justement du Conseil Général des P.O. le numéro de juillet 2002 (n°6) du magazine L'Accent Catalan où figure un article éloquent sur nos quatre plus beaux villages de France en Pays Catalan, mettant bien sûr en valeur la distinction de Mosset. Vous l'avez sans doute lu. J'aime bien son introduction :

" Tout le monde aimerait pouvoir dire : j'habite dans l'un des plus beaux villages de France. Il y a dans les Pyrénées-Orientales quelques petits veinards qui peuvent, sans vergogne, prononcer cette phrase, qu'ils habitent Villefranche-de-Conflent, Eus, Castelnou ou encore Mosset..."

## Jean MAYDAT à Epernay

### Réponse à l'énigme généalogique

Il suffit de 4 personnes. On dénombre un homme et sa sœur. Chacun est marié mais leurs époux respectifs ne sont pas présents. Les 2 autres personnes sont le fils de l'un et la fille de l'autre.

# Et si cantéssim ?

Jean MAYDAT

## Un grapat de cants catalans

### Et si on chantait?

#### Une poignée de chants catalans

✿ Pour fêter le retour de l'automne, j'invite les fidèles lecteurs du *Journal des Mossétans* à entonner l'hymne de tous les Catalans.

✿ "Délicieuses et fraîches montagnes" de la chaîne du Canigou qui, par sa masse majestueuse, domine le Pays Catalan, en particulier le Conflent...

Les rayons du lever et du coucher du soleil l'illuminent de merveilleuses couleurs: du rose, il passe au mauve et au violet. Avec la flore si riche qui varie aux diverses altitudes, c'est un émerveillement pour celui qui découvre toutes ces beautés.

Cette populaire et nostalgique chanson que connaissent tous les Catalans et que nous entendons si souvent interprétée par nos coblas aux sons de la *prime* et du *tanor* traduit la magnificence de la nature du Pays Catalan; ses riantes vallées, sa côte que la Méditerranée souligne d'une belle teinte au bleu pur comme le ciel; le vert foncé des sapins de la haute Cerdagne, la vigne, les oliviers, les vergers de la plaine et de ses vallées constituent une harmonie d'une rare beauté.

Voilà ce qu'exprime *Muntanyes Regalades*. Et voilà ce que ressent chaque Catalan qui vit loin de son pays natal, ou de la terre de ses ancêtres. La terre de mes lointains ancêtres natifs de Mosset, pour ce qui me concerne...

Bonjour  
de la Champagne...

Jean MAYDAT  
(habitant  
Épernay - Marne)



## Muntanyes

## Regalades

Andante

Mun - ta - nyes re - ga - la - des Són les del  
Mon - ta - gnes dé - li - cieus Sont cell's du

Ca - ni - gó que tot l'is - tiu flo - rei - xen,  
Ca - ni - gou, Qui fleu - ris - sent tout l'é - té,

pri - ma - ve - ra i tar - dor Dau - me l'a - mor, mi -  
Le prin - temps et l'au - tom - ne Don - nez - moi l'a - mour

slargando

- nyo - na, Dau - me lo vostre a - mor. —  
mi - gnoune Don - nez - moi votre a - mour. —

Tardor i primavera,  
En tot temps hi ha flors;  
Hi floreixen les roses,  
Clavells de tots colors.

Daume l'amor, etc.

N'hi ha una donzelleta  
Que em té robat el cor:  
És ben feta de talla,  
Primadeta de cos.

Daume l'amor, etc.

Té la cara ben feta  
La boca de pinyó  
Les celles ramadetes,  
L'ull negre i matador.

Daume l'amor, etc.

Mireu que la compari  
A neu del Canigó.  
Mireu-vos-li la cara,  
És blanca com cotó.

Daume l'amor, etc.

Automne et printemps,  
En tout temps il y a des fleurs;  
Y fleurissent les roses,  
Les œillets de toutes les couleurs.

Donnez-moi l'amour, etc.

Il y a une fillette  
Qui m'a volé le cœur:  
Elle est bien faite de taille,  
Et mincette de corps.

Donnez-moi l'amour, etc.

Elle a la figure bien faite,  
La bouche... un petit pignon,  
Les sourcils agréablement épais,  
L'œil noir et assassin.

Donnez-moi l'amour, etc.

Voyez! je la compare  
À la neige du Canigou.  
Regardez-lui la figure,  
Elle est blanche comme du coton.

Donnez-moi l'amour, etc.



# EN DIRECT DU CLOCHER

*Écoutez le tintement des cloches  
et l'écho des voix emplissant les ruelles du village,  
portés par le souffle de la Tramontane venant du Col de Jau*

## EXPOSITION LES CORTALS OUBLIÉS

Dimanche 4 août a eu lieu le vernissage de l'exposition de Jacotte et Georges GIRONÈS "cabanes et cortals oubliés de la vallée de Mossét".

Une exposition d'une grande qualité, avec des photos exceptionnelles. Des cortals oubliés mais désormais retrouvés, grâce à l'équipe de randonneurs Mossétans. Une exposition un brin nostalgique mais si chargée d'histoire, de vies et d'espoir, l'espoir que plus jamais ces cortals ne seront oubliés.

Olivier BÉTOIN, notre maire, a présenté cette exposition au public en l'éclairant sur l'étymologie du mot cortal et sa signification à travers le temps.

Jacotte a tenu à remercier tous ceux et celles qui ont contribué à ce travail de fourmi : tout d'abord les hommes de terrain, comme les bergers Jean GRAU et Marcel BOUSQUET, mais aussi Jean SARDA et Marcel GRAU, les archivistes Guy BARNADE et Jean PARÉS qui a su donner un nom et un visage aux propriétaires des cortals, le touche-à-tout Jean LLAURY, les randonneurs eux-mêmes, qui chaque lundi et par tous les temps partent à la découverte et puis au "Journal des Mossétans" qui chaque deux mois publie leurs balades.

Jacotte a tenu à dédier cette exposition à deux amis trop tôt disparus et amoureux de la montagne, Christiane PLANES et Dédé PERPIGNA.

Avant de boire le pot de l'amitié offert par l'association Capelleta, nous avons tous eu plaisir à entendre Michel PERPIGNA nous lire son poème "les vieux cortals" :

*"on peut les retrouver au sommet des collines,  
sur la folle garrigue ou le vaste plateau,  
ces bâtiments éteints à l'état de ruines,  
Vestiges d'un passé discret, incognito."*

La rubrique

de

Violette



## MONTAGN'ART

La boutique Montagn'art, installée sur la place St Julien, est une véritable boutique des métiers d'art. Tous les membres de cette association ont récemment invité la population et leurs amis à fêter leurs 2 ans d'existence.

Un apéritif très convivial a réuni tout le monde autour du petit marché fermier du dimanche.

A cette occasion les artistes ont offert à la municipalité, en remerciement de son soutien et de sa confiance, une œuvre d'Albert HEIJDENS.

La boutique connaît depuis sa création, un vif succès auprès des visiteurs amateurs ou simples curieux. On peut y découvrir des aquarelles, des sculptures, des huiles, des photographies, des céramiques, mais aussi des foulards de soie et des galets peints, il y en a pour tous les goûts et toutes les bourses.

Chaque artiste à tour de rôle est présent dans la boutique et il est en contact direct avec son public.

La boutique est ouverte tous les jours, sauf le lundi, de 10h à 12h30 et de 15h à 19h. A partir du mois d'octobre et jusqu'en juin, elle restera ouverte seulement le week-end et les vacances scolaires.

## L'ÉGLISE SAINT JULIEN EN FÊTE

Les paroissiens de Mosset, les fidèles de la vallée, les vacanciers, s'étaient déplacés en nombre, ce dimanche d'août, pour accueillir Monseigneur André FORT, évêque de Perpignan, et le père Jean Baptiste BLONDEAU, prêtre de la paroisse de Prades, venus spécialement pour bénir le nouveau chemin de croix.

C'est accompagnés du maire Olivier BÉTOIN et des artistes à l'origine de l'œuvre que Monseigneur FORT et le père BLONDEAU ont foulé le parvis de l'église jonché de brins de lavande.

Jean Marc TREIL, qui a imaginé et conçu ce chemin de croix, a présenté les quinze mandorles, ces étapes de la passion du Christ en forme d'amande, symbole de la renaissance éternelle. A chaque station, les représentants de l'église étaient en admiration et ressentaient une forte émotion.

Monseigneur FORT a ensuite béni le chemin de croix avec des prières, des invocations suivies de l'encensement.

Il a exprimé sa joie de découvrir la beauté du village, la beauté de l'église et sa joie de découvrir vraiment une œuvre d'art. Une œuvre intensément expressive du mystère de la vie chrétienne, mystère de la richesse de la vie, d'une profondeur dont le cheminement ne peut se faire que de station en station. Les réalisateurs saisis par ce mystère nous en dévoilent peu à peu une part de richesse, une source de méditation, de prière, une source de révélation à vivre dans la foi, l'espérance, l'amour et le don de soi.

Monseigneur FORT a félicité tous ceux qui en ont eu l'idée, ceux qui l'ont médité et réalisé et en ont fait don à Dieu.

La cérémonie était ponctuée de chants interprétés par la chorale d'Ursula VAN WIJK chef de chœur et pianiste.

L'amicale Saint Julien remercie tous ceux qui ont participé à cette journée exceptionnelle, ainsi que la municipalité, les artistes et les deux enfants de chœur Mikaël et Alysson.

De passage à Mosset n'hésitez pas à venir visiter son église qui est belle dans son ensemble et découvrir ce chemin de croix unique qui est un hymne à la richesse de la vie.

## CONFÉRENCE— DÉGUSTATION

Au début de l'été, s'est tenu une conférence-dégustation des meilleurs vins de notre département.

Thérèse TARRIUS, a exposé avec passion et brio une page de notre histoire viticole, une page douloureuse mais qui prouve tout l'attachement des agriculteurs pour leur terre catalane, leur terroir viticole : la crise viticole de 1907 fut très dure pour les familles du début du siècle dernier qui eurent à la subir ; mais cette crise eut l'avantage, pour positiver, de consolider les systèmes d'entraide entre viticulteurs ainsi que le syndicalisme agricole.

Faisant suite à cette remarquable intervention, le relais fut passé à Madeleine FOURQUET, œnologue, qui parvint rapidement à captiver l'auditoire grâce à différentes dégustations, notamment les crus du Mas Christine, du domaine Mounié et du Mas Alart, dont le chef d'exploitation Frédéric BELMAS, vigneron, et originaire de Mosset (c'est le fils de Rose-Marie et Claude BELMAS) a expliqué l'impérieuse nécessité d'une amélioration qualitative de nos vins catalans.

Tous auront compris qu'un grand vin ne se boit pas mais se déguste !

*" Désormais, je ne pourrai plus boire un vin de la même manière "* a déclaré un participant parmi le très nombreux public.

Merci et félicitations à nos deux conférencières ainsi qu'à Renée PLANES et à l'office du tourisme qui ont organisé cette soirée inoubliable !

## CARNET DE DEUIL

**Jean TOURNIER, époux de Mimi GRANER, est décédé à Perpignan le 29 juin 2002 à l'âge de 91 ans. Nous présentons nos condoléances à Mimi et à ses fils Christian et Patrick.**

**Eléonore QUEROL est décédée à Mosset le 27 août 2002 à l'âge de 95 ans. Nous présentons nos condoléances à Joseph et Anita, ses enfants vivant à Mosset.**

**Hugues ARCANGIOLI, mari de Pierrette BRUZY, est décédé le 10 septembre 2002 à Catllar à l'âge de 88 ans. Nous présentons nos condoléances à Pierrette et à ses deux sœurs Alice et Louise.**

## LA PASSIONNANTE HISTOIRE DES POUPÉES BELLA

Dans le cadre des conférences du samedi à la Capelleta, l'office de tourisme de Mosset a invité dernièrement, Jean SALA, pour nous retracer l'incroyable aventure de mademoiselle Bella, cette poupée qui a fait le tour du monde et la fierté du pays catalan.

Jean SALA, qui a consacré 40 ans de sa vie aux poupées Bella, a d'abord remercié le public de Mosset, mais aussi ses amis de la plaine et les collectionneuses qui le suivent dans ses déplacements et découvrent chaque fois de nouvelles anecdotes sur leur passion. Dans l'assistance on notait également la présence d' Angeline CORCINOS, une ancienne de Bella, de Jackie ROS, contremaître pendant 32 ans à l'atelier de moulage et sa famille.

Jean SALA a su, avec une pointe de nostalgie, nous retracer les événements économiques et sociaux d'une entreprise désormais disparue.

Une entreprise qui en 1946 a eu son premier atelier dans un hangar face à l'hôpital de Perpignan avec seulement une petite poignée de personnes qui fabriquent des poupons en carton moulé ; en 1965 elle emploie 500 personnes travaillant à l'usine, une usine qui, au fil des extensions, atteint 17 000 m<sup>2</sup>, et 250 personnes à domicile. Au plus fort de la production l'usine employait 1 000 personnes qui fabriquaient de 45 000 à 50 000 pièces par jour et exportait à travers le monde.

Une belle aventure pour Jean SALA qui a connu des moments heureux mais aussi des moments de peur et de solitude.

Les moments heureux, c'était l'époque de Tressy, Cathy et les microbes, qui possédaient des panoplies remarquables, où costumières et modélistes s'inspiraient des collections des grands couturiers, c'était aussi les rencontres avec des personnalités, les marraines des poupées, comme Alice Dona, Dalida, Anne Marie Peysson ou Jacqueline Huet.

Puis vinrent les moments difficiles, en 1969 M. Salvi PI, fondateur de l'entreprise, passe la main à un groupe allemand. La décennie suivante verra le marché se rétrécir, avec une concurrence de plus en plus sévère. Jean SALA avec M. SUBILS arrive à maintenir le cap au sein du directoire allemand. En 1978, avec 52% de la production française, Bella reste le premier fabricant français. Mais les frais sont trop lourds, la société allemande cherche un repreneur et l'atmosphère se dégrade. En 1982 le gouvernement aide les jouets Berchet à mettre en place un plan de sauvetage, mais quelques ouvriers réagissent mal et les conflits sociaux se déclenchent : séquestration, manifestations, grèves mettent à mal l'entreprise. En 1984 Berchet dépose à son tour le bilan. Bella qui a produit jusqu'à deux millions de poupées et 600 000 panoplies au cours de l'année 1980 n'existait plus 4 ans plus tard ! les bâtiments ont été rasés en 1989. Le temps est désormais aux souvenirs et aux collections.

Jean SALA écrit un livre " *Mademoiselle Bella raconte* " et avec un groupe de bénévoles ouvre un musée qui regroupe 500 poupées et diverses panoplies.

Ainsi s'achève l'épopée de la poupée la plus belle du monde qui a fait rêver 3 générations de petites filles et a donné du travail à 3 générations d'hommes et de femmes.

Heureusement les poupées ont le pouvoir de vivre dans le souvenir de celles qui les ont bercées.

*Musée à Perpignan au 11 bis avenue du Languedoc*

*visites sur rendez-vous tel : 04 68 61 42 94 - 04 68 22 97 11 - 04 68 34 50 66*



Jean SALA et Jackie ROS à la tribune de la Capelleta



Marie DIDIER admirant les merveilleuses poupées de la collection SALA





Cécile CNOOPS-STARING décédée en Afrique du Sud est la dernière pastorets à gauche sur la photo



Monseigneur FORT et le Père BLONDEAU dans l'église de Mosset



On est bien sage pour la rentrée des classes !



Jacotte GIRONES et Olivier BETOIN présentent "Les Cortals"



Hans PETERS - Congrès à la Coume



Louissette et Josy lors de la kermesse

## L'AIGUAT DE 1940 A MOSSET

Pour illustrer et compléter l'exposition sur l'aiguat de 40, qui a eu lieu tout le mois de juillet à la salle polyvalente, M. Soutadé, professeur de géographie à l'université Paris X Nanterre et spécialiste de l'étude des risques naturels dans les P.O., a tenu une conférence le 20 juillet à la Capelleta.

M. Soutadé a bien voulu répondre à quelques questions sur le sujet.

### Pourquoi évoquer l'aiguat de 40 à Mosset ?

Cela peut apparaître comme un paradoxe quand on sait que Mosset et la vallée de la Castellane ont été relativement peu touchés par cet aiguat. Mais les recherches d'archives montrent que cette région a cependant été affectée par ce type de phénomène, plusieurs fois dans les temps passés, notamment au 18e siècle. Donc attention à ne pas avoir la mémoire courte : ce type de déluge s'est déjà produit et se reproduira.

Il est tout à fait justifié d'évoquer "l'aiguat de 40" ici à Mosset, quand on connaît la solidarité qui lie cette partie des garrotxes au reste du département. Une solidarité qui s'est exercée après ces journées terribles. Surtout les voisins les plus proches : Prades, Villefranche, Olette et surtout Vernet les bains.

### Y a t il dans l'année une période plus propice à ce type de phénomène ?

Les aiguats, dont l'intensité horaire dépasse souvent les 100mm, peuvent se produire n'importe quand. Il faut seulement qu'il y ait un affrontement entre l'air méditerranéen chaud, humide, instable et de l'air polaire. C'est l'automne qui est la saison redoutée. Les deux grands aiguats de ces derniers siècles ont eu lieu le 16 octobre 1763 et du 16 au 19 octobre 1940.

### Quand on dit que "l'aiguat de 40" est un phénomène centennal, cela veut dire quoi exactement ?

Cela ne veut surtout pas dire que le prochain se produira en 2040, cela veut dire que chaque année il y a un risque sur 100 pour que cela arrive. Il faut une motivation permanente pour savoir comment agir et ne pas se contenter d'être un assisté passif. On l'a bien vu lors du débordement de l'Agly à Saint Laurent de la Salanque le 13 novembre 1999.

Il est vrai que la population catalane s'est beaucoup renouvelée ces dernières décennies et que

bien peu de personnes sont imprégnées par ce qui était hier une véritable culture d'inondation !

### Le pays de Mosset vous paraît-il aujourd'hui moins vulnérable ou plus vulnérable à un aiguat ?

Certes la lande et la forêt ont pris possession des espaces abandonnés et d'une certaine façon les protègent. De nouvelles érosions sont nées, elles ne peuvent que s'exagérer face à un nouvel aiguat. La focalisation de la lutte anti-érosive sur certains points du département (Canigou, Vallespir...) a pour conséquence de trop délaisser cette région. Peut-être, comme je le disais précédemment, on considère à tort que c'est un milieu situé en marge de ce type de catastrophe.

## CONGRÈS À LA COÛME

Du 17 au 23 septembre dernier, l'association littéraire Kurt Tucholsky Gesellschaft s'est réunie en congrès à Mosset à la fondation Kruger de la Coûme.

Kurt Tucholsky est un écrivain de l'entre deux guerres dont les textes ont fortement critiqué la société et la politique de l'époque. Homme très pacifiste, il a beaucoup voyagé ; très épris de la France, il s'y installe à Fontainebleau, où il se sent plus libre de juger son pays vu de l'extérieur.

L'association qui s'est formée autour de son œuvre s'est donnée pour but l'étude et la protection de ses travaux. Elle les transmet aux jeunes générations avec des contacts réguliers dans les écoles et les universités. Cette association décerne tous les deux ans un prix spécial à un écrivain contemporain dont l'œuvre rejoint les idées de Kurt Tucholsky.

Hans PETERS et Margriet WIJFFELS, hollandais d'origine sont installés à Mosset depuis quelques années et sont membres de cette association depuis dix ans. Ils ont donc souhaité recevoir leurs amis dans ce pays catalan qui les a bien accueillis, mais surtout parce que Kurt Tucholsky a voyagé à travers les Pyrénées de Biarritz à Cerbère. Il a écrit un livre de voyage traduit en français "un livre des Pyrénées". Hans PETERS a tenu à ce que ce congrès se déroule à la Coûme qui est liée à l'histoire de l'Allemagne. Pendant la dernière guerre mondiale la Coûme a reçu des réfugiés espagnols et européens.

L'association de Kurt Tucholsky effectue aussi

un travail de mémoire sur les camps de réfugiés et a rencontré d'autres associations du département pour des échanges ainsi que des habitants ayant aidé des réfugiés ou des personnes qui voulaient passer en Espagne.

Pendant leur séjour les 25 participants ont visité le Conflent sur les traces de Kurt Tucholsky ; ils se sont rendus au mémorial de Banyuls sur mer et à celui de Port-Bou, ils ont donné des conférences, fait des lectures sur des fragments de littérature d'exil ; il y eut également des soirées musicales, le tout dans le cadre exceptionnel de la Capelleta

Nous espérons qu'ils garderont un bon souvenir de leur passage en terre catalane.

## L'INSTITUT EUROPÉEN DU DESMAN EST NÉ !

Une nouvelle structure est née, en avril dernier, dans la commune de Mosset.

Il s'agit de l'Institut Européen d'Études et de la Conservation du Desman des Pyrénées : I Des.

Créé à l'initiative d'Alain SIRÉ, ingénieur agronome, grâce au soutien d'Olivier BÉTOIN, notre maire, l'institut regroupe déjà de nombreux membres tout au long de la chaîne des Pyrénées, y compris en Espagne et au Portugal.

L'institut du Desman est piloté localement par Gabriel PAGE, président délégué, Jacques BORRUT, vice-président et Sébastien PÉRINO qui impulsent l'ensemble du travail à réaliser. Par ailleurs, ce dernier n'aurait pu se mettre en œuvre sans l'implication, les compétences et l'expérience du président, Alain BERTRAND, scientifique naturaliste, spécialiste du Desman, internationalement reconnu.

### Le Desman, un animal singulier et fascinant.

Le Desman des Pyrénées, cousin de la taupe, est un petit mammifère insectivore et amphibie, vivant dans les cours d'eau les plus propres des Pyrénées, comme la Castellane.

Mesurant 25 centimètres (dont la moitié pour la queue), son anatomie particulière lui a valu, à Mosset, le surnom de "ratouli à trompette". Il possède une trompe mobile et préhensile formée par la fusion du nez et de la lèvre supérieure. Sa tête est caractérisée par des yeux minuscules

ainsi que des oreilles sans pavillon, quasiment invisibles sous une fourrure brune.

Très discret, le Desman a une activité essentiellement nocturne, ce qui le rend particulièrement difficile à observer.

Présent uniquement dans le massif Pyrénéo-Ibérique, il est menacé depuis de nombreuses années par la détérioration de ses habitats. En effet, très exigeant, tant pour son alimentation que pour son milieu de vie, le Desman est victime des activités humaines qui modifient les caractéristiques des cours d'eau (barrages, pollution...).

Protégé intégralement par les réglementations nationales ainsi que par la directive européenne "Habitats", l'espèce est cependant encore mal connue. Il est donc nécessaire de l'étudier afin de mettre en œuvre les mesures les mieux adaptées à sa conservation, car il est souvent menacé de disparition.

Tel est l'objectif de ce nouvel institut.

### L'I Des, un outil pour sa conservation.

L'institut s'est donc donné plusieurs missions :

- 1- Être le support technique de la réalisation d'études scientifiques et techniques.
- 2- Fédérer les différentes initiatives, tant françaises qu'étrangères, concernant le Desman.
- 3- Être un centre-ressource documentaire de référence sur cette espèce.
- 4- Former, informer et sensibiliser le public sur toutes les questions concernant le Desman, son milieu et sa conservation.

De nombreux scientifiques et de nombreux organismes ont d'ores et déjà, accepté de participer aux travaux de l'institut qui sont et seront financés par l'ensemble des partenaires concernés : Europe, Région, Département, sous l'égide de la DIREN, notamment.

### Prochain rendez-vous ouvert à tous

Le 5 octobre prochain, se tiendra la première réunion du comité scientifique de l'I Des. Elle sera suivie à 15h par l'assemblée générale, ouverte à tous.

Si vous souhaitez adhérer à l'I Des, ou pour tout autre renseignement, n'hésitez pas à contacter :

I Des

Mairie de Mosset  
Balco de la Solana  
66500 Mosset  
Tel: 04 68 05 03 82

## RENTRÉE DES CLASSES

A "l'école des 3 villages", pour les petits et les grands, la rentrée s'effectue toujours dans la joie et la bonne humeur.

Il faut dire que l'école de Mosset est agréable à vivre, tout y est pensé pour que les enfants s'y sentent chez eux : des classes claires et spacieuses, une garderie pleine de jeux, deux cours de récréation, du matériel multimédia et une cantine à l'Auberge de la Castellane !

Cette année 3 nouveaux enseignants sont arrivés au village, 2 à mi-temps, Chantal BOSCH et Benoit MONDY pour les classes de CE et CM où ils sont 13 élèves et Nicolas LAMBERT pour les 21 enfants de la maternelle au CP.

Christine et Carole les fidèles aides maternelles sont toujours là pour seconder les maîtres et chouchouter les plus petits !

Nous leur souhaitons à tous une très bonne année scolaire.

## ATTENTION DANGER !

Il y a 5 ou 6 ans le Mossetou était envahi par des lapins, des nuisibles qui avec les années ont pu être exterminés.

Depuis quelque temps ce sont des taupes qui sévissent. Elles fouillent, cherchent, elles s'invitent partout, dans les jardins, les champs, les cours. Elles glanent, enregistrent, écoutent et dès que possible elles vont déposer leur butin à la gendarmerie de Prades !

Alors méfiance, soyons vigilants et préparons nos pièges à taupe !!

Violette GRAU

## FIN DE SAISON

Chaque année à cette époque, le même phénomène se produit. Les volets des maisons de vacances se ferment et Mosset se replie sur lui-même, prêt à vivre d'autres moments forts mais presque en famille.

La saison estivale a été très animée, très riche en manifestations, malgré un temps des plus capricieux. Mosset a beaucoup vécu le jour, avec un grand flux de visiteurs qui venaient voir ce village un des plus beaux de France, participer aux nombreuses animations de la tour des parfums, aux expositions, aux conférences et aux divers concerts. Il y a eu quelques grandes manifestations, comme la bénédiction du chemin de croix par Mgr FORT, la rife d'été, la kermesse, la fête locale et le festival ADHÉMAR. Un petit bémol : la sardinade des estivants, si appréciée, a été annulée faute d'organiseurs. A ce propos nous tirons un grand coup de chapeau à Louissette GRAU et ses filles qui pendant 20 ans ont préparé cette grande fête de fin d'été.

Certains ont trouvé Mosset un peu trop calme les soirs d'été et auraient souhaité plus d'animations nocturnes. Dans l'ensemble Mosset a connu un bel été sans trop de nuisances et ses habitants sont malgré tout contents de retrouver le calme et la sérénité de l'automne.

## COLLECTE DE LA CROIX ROUGE

Dernièrement a eu lieu à Mosset une collecte organisée au profit de la croix rouge. Une collecte qui n'a pas obtenu le montant des années précédentes, mais cela est peut-être du au phénomène euro.

La croix rouge française, remercie tous les généreux donateurs et en particulier Jacqueline BERGES représentante locale très dévouée.

# CET ÉTÉ, DU COTÉ DE LA CAPELLETA

par  
**Jean LLAURY**

**A**u fil des années, la *Capelleta de Nostra Senyora de Coma Gelada*, vieille chapelle restaurée, est devenue le temple de l'éclectisme en matière de conférences et d'expositions. Jugez-en ! En ce mois d'août se sont succédées des expositions de photographies aussi diverses que celles de cortals, de poupées Bella, d'orris et de paysages de la vallée mais également de portraits multiples peints sur toile de jute symbolisant l'Humanité toute entière ; à cela il convient d'ajouter les conférences abordant des sujets aussi variés que "*Les ressources en eau potable du Département*" (Henri SALVAYRE), "*L'Aygat de 1940 dans la vallée de la Castellane*" (M. SOUTADÉ), "*La révolte des vignerons du Midi en 1907*" (Thérèse TARRIUS), "*L'épopée des poupées Bella*" (Jean SALA), "*Les cortals oubliés de la Castellane*" (Jacotte GIRO-NÉS), sans oublier "*L'art et la manière de déguster les crus de notre terroir*" (Madeleine FOURQUET) et le superbe diaporama de balades dû à Thérèse CARON. Enfin, cerise sur le gâteau, ce 31 août Michel Arrous nous a captivé avec "*Nationalisme, Romantisme et Régionalisme*".

P.S.

Nous sommes redevables de ces moments culturels et conviviaux principalement à Claude BELMAS, Docteur es-conférences, mais aussi à Christine QUÈS, Renée PLANES, Jean PARÈS et Sébastien PÉRINO. Qu'ils en soient remerciés ici !

## Attitude et béatitude.

### Un regard sur l'Humanité en 900 portraits.

**F**in juillet- début août, le peintre Luc SCHNERB a présenté une exposition pour le moins originale : imaginez 900 portraits réalisés à la peinture acrylique sur toile de jute, en longs et larges panneaux recouvrant les cimaises de la chapelle.

Le département des P.O. n'est pas étranger à ce grand voyageur qui a vécu, il y a une quinzaine d'années dans la région de Céret et s'il a exposé son œuvre à Mosset, c'est à l'instigation d'un de ses condisciples et ami de la Coume.

L'œuvre présentée est le fruit de 7 mois de labeur créatif entrepris, tel un ermite, dans une hacienda isolée du lointain Uruguay où cet artiste, habité par la peinture, demeure "seul avec ELLE" durant ses longues périodes de création.

Que nous a proposé cette exposition insolite ? Un extraordinaire voyage dans le temps et dans l'espace ! un voyage dans une Humanité revisitée par un visionnaire qui aimerait bien que l'Aventure Humaine ne s'achève pas sur un fiasco.

Au gré des 900 visages (qui seront finalement 1200 !), de leurs faciès, des sentiments qu'ils révè-

lent et de détails anatomiques et ethnologiques (couleur de la peau, coupe de cheveux, visages allongés ou rubiconds, congestionnés ou blêmes, yeux bridés ou ronds voire de félin, grimaces, sourires, coiffes...) c'est à un véritable tour du monde de l'Humain auquel nous convie Luc SCHNERB.

Au fil des portraits, on se balade d'un continent à l'autre : voilà l'indien du Nouveau Monde côtoyant un authentique Suédois puis l'Inuit canadien face à un pur Sénégalais flanqué d'une belle Eurasienne... Mais on voyage aussi dans le temps : se succèdent dans un désordre qui n'est peut-être qu'apparent le faciès



quasi-simiesque d'un proche descendant de Lucy, la trogne avinée d'un pillard moyenâgeux, un Conquistador espagnol, un bourgeois de la Belle Epoque, un Cosmonaute soviétique, un moine extrait du "Nom de la Rose"...

Quelle paraît être la finalité de cette réalisation hors du commun ?

Un chant, la glorification de l'espèce humaine tout entière depuis l'aube africaine jusqu'à l'orée du XXI<sup>e</sup> siècle ; hommage cependant tempéré, au travers de certains visages suppliants, hautains, larmoyants ou féroces, par le côté peu amène que peuvent présenter des civilisations telles la nôtre.



## Cortals et orris oubliés dans la vallée de la Castellane.

De magnifiques photos de Georges Gironés

Ce dimanche 4 août, la chapelle accueillait une remarquable exposition sur les cortals et orris de la vallée ; cette expo mise en scène par Jacotte GIRONÉS est, plus particulièrement\*, l'œuvre de son époux Georges, artiste photographe talentueux, qui a su rendre toute la beauté nostalgique, le pittoresque dans le détail, le relief, en un mot l'âme de ces vestiges de pierres derniers témoins d'une vie pastorale intense et dure qui s'est éteinte avec le progrès et la désertification de nos montagnes sèches, il y a peu, c'était hier.



En une cinquantaine de panneaux supportant agrandissements photographiques et commentaires concis et précis, nos histo-randonneurs ont su, en redonnant vie à ce milieu si éloigné de nous et cependant si proche de l'estive, en suggérer la rudesse, l'âpreté mais aussi le côté bucolique.

En préambule au vernissage, Olivier BÉTOIN, maire de Mosset, dans un discours fouillé, centré sur la toponymie du mot *cortal*, présenta d'une façon brillante l'œuvre exposée. Jacotte, à sa suite, sut avec humour et retenue, ex-

poser la démarche à la fois affective mais également historico-sociale qui les a amenés, elle et Georges, à se passionner pour les cortals et leur signification dans la vie de la cité mais aussi pour les *orris* (Georges préférant les termes de *cabanes* ou *barraques en pierres*), ces igloos de pierres sèches dont sont souvent flanquées nos estives.

Michel PERPIGNA, le poète mossétan, clôtura la présentation de l'expo en déclamant "*Les vieux cortals*" poème de sa composition mettant en exergue les "*terres abandonnées, les murailles palpitantes et les portes descellées qui claquent dans le vent...*".

\* Jacotte et Alexandre le fils sont, également, d'excellents photographes.

## De la révolte des vigneron du Midi en 1907 à la dégustation de crus du pays en août 2002.



*“ Sous le second Empire, la conjoncture économique permet le développement de la vigne méridionale. On plante un vignoble que le phylloxéra va détruire dans les années 1870. La crise passée, le monde viticole connaît une deuxième période de prospérité vers la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Les bénéfiques juteux inciteront à la fraude et l'absence de législation ne pourra l'empêcher. Ainsi, les excédents de vin augmentent d'année en année : le marché s'effondre. A l'Automne de 1906, le vin est en cave, le courtier invisible. Pour pouvoir entrer la nouvelle vendange, de nombreux vigneron vendront leurs caves dans le ruisseau. Pas de revenu, on survit misérablement, sou-*

*vent grâce à la solidarité. Mais, en ce début d'année 1907, la collecte de l'impôt s'annonce ; à l'impossible nul n'est tenu : alors la colère du monde viticole explose, elle va enflammer tout le Midi”.*

C'est par ce condensé des causes de la révolte, en 1907, des petits viticulteurs méridionaux entraînés, entre autres, par Marcellin Albert que Violette GRAU a annoncé dans l'Indépendant l'évocation de la dite révolte par Thérèse TARRIUS (et non Thérèse Caron comme publié par erreur), ce samedi 3 août. Durant une bonne heure, la conférencière fit passer le souffle de l'épopée dans la Capelleta : on souffrit avec les familles dans la misère, on maudit les courtiers et autres intermédiaires s'enrichissant sur le dos des pauvres, on enragea contre la passivité de la plupart des politiques, contre l'absence de législation, on plaignit ces jeunes soldats du 117<sup>e</sup> d'infanterie, enfants du Midi qui, pour n'avoir pas levé leurs armes contre leurs frères vigneron, se retrouvèrent dans le djebel algérien puis aux avants-postes lorsque la guerre de 14-18 éclata...

La causerie s'acheva par l'évocation d'un parallèle entre cette crise du début du XX<sup>e</sup> siècle et celle que connaissent, à l'orée du troisième millénaire, les descendants des révoltés de 1907.

Si la conférence était bel et bien achevée, nous n'en avons pas terminé - et ce fut heureux ! - avec les vins.

En effet, Madeleine FOURQUET, l'œnologue bien connue, offrit à l'assistance un cours magistral et passionné de dégustation de quelques crus de notre région : le verre à la main, mirant, humant tout en imprimant un léger mouvement de houle au breuvage, elle en vanta la robe et les arômes avant de les *taster* et de laisser libre cours à sa verve. Il va de soit que l'assistance conquise par ces travaux pratiques et ne perdant pas la moindre goutte des meilleurs vins éprouva quelques regrets (sinon quelques difficultés) à quitter la Capelleta.





par  
Claude SOLER

## Francis DESMET

**F**rancis DESMET, de la "petite colonie belge" de Mosset, est le second Francis DESMET que je rencontre à ce jour. Le premier, au demeurant très sympathique, que j'ai connu à Paris et qui habitait l'appartement situé juste au-dessus du mien, avait la particularité de jouer du piano aux alentours de minuit, une heure du matin, chaque fois qu'il recevait des amis.

Le nôtre, amis du Journal des Mossétans, plutôt "homme tranquille", est arrivé dans notre Roussillon au cours de l'été 94.

Il nous vient de MONS, chef-lieu du HAUT (voir le dictionnaire) où il est né en 1965. Il a trois frères et une sœur qui lui rendent visite à Mosset une fois par an ; lui-même exécute l'opération en sens inverse au même rythme, ne serait-ce que pour se rendre aux brasseries qui fabriquent les célèbres bières "Chimay" et "Trappiste" qu'il vénère.

Les parents de son ex-épouse Véronique, belges également, passaient leurs vacances en Ariège et c'est au cours d'une promenade en leur compagnie qu'il a découvert Mosset.

Comme la plupart des touristes, "le choc" eut lieu au niveau de la "Croeta" (crouette), entre

les deux virages, à l'endroit précis où l'on inaugurerait, le premier avril prochain, le parking aménagé que l'on nous promet depuis des années, avec une buvette et un poste d'observation muni de jumelles orientables montées sur pied dont l'utilisation momentanée coûtera 1 Euro.

A cette époque, notre Francis, réceptionniste adjoint au Centre Hospitalier de Mons, et son épouse Véronique, infirmière de son état, s'en retournèrent sur leurs terres, les vacances terminées. Au cours de l'hiver, installés dans leur cuisine (il faisait très froid cette année-là, -55° la soupe, à peine versée gela immédiatement dans les assiettes), ils regardaient les photos prises l'été, au cours des vacances, lorsque tout à coup, Mosset réapparut. Ce "second choc" leur fut fatal !

Ils contemplèrent et recontemplèrent ces photos les yeux émerveillés puis partirent se coucher. C'est alors que, blottis l'un contre l'autre, les pieds gelés, ils décidèrent de leur avenir : OUI, désormais ils poursuivraient leur existence en ROUSSILLON et, si possible, à MOSSET !

La machine était en marche et en mars 95, ils s'installèrent à Prades avec leurs enfants Guillaume et Clémence aujourd'hui âgés de 12 et 7 ans. Au bout de 3 mois, grâce à une agence immobilière, ils achetèrent une maison à Mosset, au Camí del Mosseto.



Dans un premier temps, Francis trouva un emploi au "Chantier Ecole" que la commune avait mis en place pour la rénovation de certaines dépendances dont le lavoir municipal, puis un second, à mi-temps, pour le compte d'une entreprise funéraire de Prades.

Les DESMET reçurent, d'après Francis, un accueil très chaleureux de la part des mossétans. Il cite entre autres : René MESTRES notre ancien maire, Marie-Jo secrétaire de mairie à l'époque et Monsieur BOUSQUET, le berger qui avait toujours de bonnes histoires à raconter ... Francis apprécie beaucoup chez les catalans cette envie de parler, de rencontrer l'autre (peut-être veulent-ils se renseigner aussi...!! ) et il aime faire la conversation aux personnes âgées.

Par la suite, Francis eut l'opportunité de trouver un emploi à l'Hôtel Thermal de Molitg-les-Bains et lorsqu'il compare ses conditions de travail actuelles avec les précédentes en Belgique, il éprouve une grande satisfaction. Le cadre et le climat bien sûr, mais aussi le temps de trajet, les relations, les amis, bref, comme il le dit lui-même "le Non-Stress".

Depuis cet été, Francis exécute quelques travaux d'amélioration dans sa maison du Camí del Mosseto : terrasse et surtout isolation car, l'hiver dernier "seul dans son grand lit" il a eu très froid.

Bien intégré et apprécié de tous les mossétans, il est toujours souriant et d'un grand calme. Il a l'air vraiment très "pacifique" mais attention, quelque chose me dit qu'il ne faudrait pas trop lui raconter d'histoires belges.

Lorsque je lui demande quelles sont ses distractions favorites, il me déclare sans hésiter : "le bricolage et le jardinage", toujours en compagnie de "ZAZA" sa chienne qui le suit pas à pas et qui, sous un aspect docile, fait bonne garde.

Il envisage, dans un futur proche, la pratique du vélo et délaissera de temps à autre sa grosse cylindrée japonaise "Bandit Suzuki".

Amis du Journal des Mossétans, au cours d'une de vos promenades dans le village l'été prochain (s'il y a un été !) arrêtez-vous quelques instants devant le 7, chemin du Mosseto, vous apercevrez sans doute Francis dans son pré, le râteau ou la fourche à la main, savourant son bonheur. Il vous recevra très amicalement et vous invitera à déguster une "Chimay" ou une "Gueuse" pour célébrer cette amitié franco-belge qu'il entretient si bien.



*Francis est le 18<sup>ème</sup> "Foraster" interviewé par Claude Soler.*

*Grâce à cette rubrique nous faisons plus amplement connaissance avec les personnes qui ne sont pas originaires de Mosset et qui ont, un jour, décidé d'y acheter une maison pour y vivre en permanence ou une grande partie de l'année.*

# NOUVELLES DU PARAPET

## NOVES DEL RALL

par  
**Jean LLAURY**

### S.o.s hirondelles

Cela devait arriver : c'est bien joli de supprimer les fils électriques, c'est bien pratique le téléphone portable (surtout lorsque la liaison est possible !) mais avons-nous pensé à nos chères hirondelles ? Je ne sais si vous partagerez mon avis, mais j'ai eu l'impression que la colonie d'hirondelles mossétanes avait été, en cet été 2002, plus fournie que ces dernières années ; les arondes de la vallée ont-elles suivi l'exemple des écoliers des 3 villages et rallié Mosset en masse ? J'en doute ; n'empêche que même le nid sous le balcon de Louissette Grau (nid pourtant déserté depuis 2-3 ans !) a reçu ses deux nichées réglementaires.

Problème pour les pattes délicates de ces volatiles parfaitement adaptées aux fils électriques et téléphoniques dont la plupart ont disparu (et c'est heureux pour la vue) de l'espace aérien : où se poser lors des grands rassemblements ?

Réponse : on s'agrippe en masse et comme on peut sur la façade de l'église et du clocher, les attardées se perchent sur les hautes ramures des peupliers qui longent la Castellane au niveau del *Prat Rodoun* ou sur la cime de l'immense cyprès qui subsiste sur la route de la Carole.

Solution proposée : solliciter Henri GALIBERN, délégué permanent d'EDF, afin que cette dernière mette en place, au Printemps, quelques fils supplémentaires qu'elle retirerait l'Automne venu.

### Le bâton en "cantallatge" (cantellatcheu) de Roger CORCINOS et Marcel BOUSQUET

La scène qui suit se déroulait début août près du parapet, sous la fenêtre de Marcel.

"*Toi qui sais tout* (il plaisantait, bien sûr !) *connais-tu un bois aussi rigide et aussi lourd que celui-ci ?*" Celui qui m'apostrophait ainsi, en riant et brandissant un solide gourdin, c'était Roger de Mosset d'en bas. "*Avant, on en faisait les aiguillons pour mener les vaches ainsi que les bâtons de bergers\* !*" renchérit Marcel. Moi, tout en soupesant l'engin, j'émettais des hypothèses : "*Du noisetier bien sec ? De l'alisier blanc ?*". "*Vous voyez bien que c'est du noyer*", affirmait Lucien PRATS ; quant à Jean- Claude OLIVA qui s'était approché du petit groupe, il pariait pour du frêne.

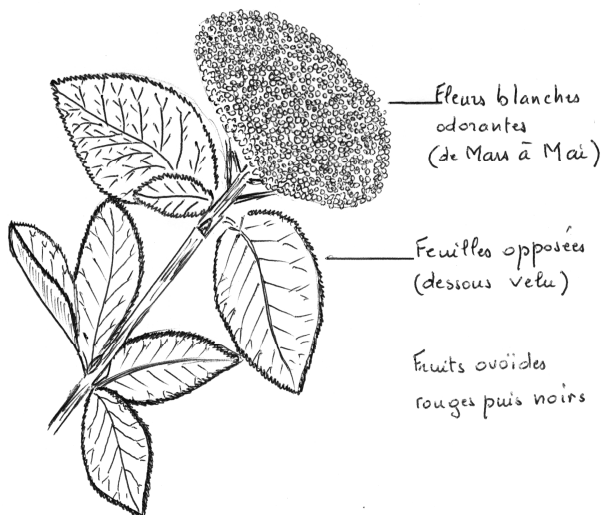
"*Vous n'y êtes pas*" s'exclamèrent de concert Roger et Marcel : "*Es Cantallatge !*".

"*Qu'és cantallatge ? Quel est son nom français ? Où en trouve-t-on ? A quoi ressemble-t-il ?*"

Marcel intervint : "*C'est un petit arbre à feuilles opposées, plutôt rare ; j'en connaissais un du côté de Covazet\* ! maintenant, pour vous dire le nom français, je l'ignore !*".

Jusqu'au 15 août, ce mystérieux *cantallatge* alimenta en partie les discussions des *ralleurs* ; nul ne pouvait s'approcher du groupe sans être soumis à la question : "*Connais-tu le cantallatge ?*", jusqu'au jour où Jeannette NOT-COSTE nous apporta un curieux marteau au manche démesuré déniché dans son gre-

nier de la Croeta ; c'était l'outil de son grand-père *Pica grava*\* lors de l'empierrement de la Départementale ; et pour quelle raison l'a-t-elle apporté ? Son long manche est en cantallatge. Devant l'importance sociale qu'avait tenu cet arbuste dans un passé récent, nous n'eûmes de cesse de découvrir ses origines. A qui s'adresser dans le village pour trouver la solution de l'énigme, sinon à René MESTRES\* !



Viorne lantana (*Viburnum lantana*)  
D'après M. Saule)

Le lendemain, quasiment à l'heure du laitier, la réponse était trouvée : "D'après la Flore de Saule et le dictionnaire catalan-français, ton arbuste serait la *Viorne lantana* ou *Viorne flexible* ou *Mancienne*". Coupés à la lune vieille et séchés, les rameaux souples de cette Viorne deviennent durs et denses d'où leur utilisation, naguère, en qualité d'aiguillons.



Pica grava

\* Le bois de noisetier taillé dans ces conditions a pratiquement les mêmes qualités.

\* Curieusement, deux jours plus tard, à l'occasion d'une randonnée vers *Can Rec*, Jacques Borrut, Président de la Réserve Naturelle de Nohèdes, nous présenta l'arbuste en fruits dans le sous-bois.

\* pica grava : littéralement "tailleur de graviers" ; cet outil permettait d'enlever des éclats à un petit bloc de granite coincé sous le sabot de l'artisan ; ces granulats servaient alors de couverture à la nouvelle route simplement empierrée.

\* Pourquoi en trouve-t-on plutôt du côté de Covazet ou de Can Rec ? Parce que la Viorne flexible (voir croquis) préfère les sols calcaires que l'on découvre au contact des granites dans ces zones.

## Inauguration du sentier forestier des cinq sens

**L**e samedi 17 août, à l'invite d'un prospectus distribué au cours du *Llavan de taula* par Michel QUÈS, nous nous sommes rendus sur la plate-forme de Covazet laquelle, transformée en parc automobile, est le point de départ du très intéressant "Sentier forestier des 5 sens". De ce site, la plupart de ceux qui ont contribué à la mise en place de cet itinéraire forestier- Olivier BÉTOIN, Alain SIRÉ, Jacqueline BERGÈS, 2 agents de l'O.N.F dont Alain FROIDEVAUX concepteur du sentier, M.BORRUT professeur de biologie ainsi que Thérèse CARON, guide de pays- nous entraînèrent tout le long des 12 bornes numérotées qui jalonnent ce parcours : chacune des stations correspond à un sens (vue panoramique, écoute du torrent, des bruits de la forêt, toucher des restes de charbon de bois, senteurs du sous-bois, goût des fraises...) et si nous avons pu, à chacune d'entre elles, bénéficier des lumières des différents accompagnateurs, n'avez garde d'oublier la brochure (parfaitement conçue et illustrée), délivrée par la Tour des Parfums, qui vous permettra de profiter au maximum de ce parcours en forêt.

Suggestion : ne pourrait-on pas envisager, côté Soulane, le pendant d'un tel sentier avec, évidemment, une autre finalité ? Exemples :

"*Sur la piste des estivants du début du XX<sup>e</sup> siècle*" avec un sentier jalonné de panonceaux explicatifs reliant, au-dessus du mas Gravas, diverses estives anciennes laissant apparaître leur architecture (pilier

central à base élargie, distribution des différentes pièces, meurtrières d'aération...), le "*camí ramader*", d'anciennes "*feixes*"...

"*Un brin de l'histoire de Mosset*" avec un sentier qui, partant toujours des environs du mas Gravas, joindrait les restes du mas Grill et sa fameuse roche gravée lors de la peste de 1653 à l'orri du Pla de Pons qui, flanqué de son enclos, porte la date de 1788 puis au tombeau gravé (datant certainement lui aussi d'une épidémie de peste) en bordure de piste et culminerait à la mine de fer chère, dans les années 1580, à Dona Luisa de Cruylles i Cabrera mère de Don Garau de Cruylles, seigneur de Mosset .  
PS : peut-être serait-il possible de concevoir un sentier mixte mêlant histoires ancienne et contemporaine ?

## Le portail nouveau est arrivé !

**A**près moultes discussions et controverses, sondages d'opinions, micro-trottoirs\* et, finalement, les résultats d'une enquête de Commodo-Incommodo, ça y est ! l'irréparable est accompli !

Ce dimanche 18 août alors que, sur les coups de 11 h, le portail de l'église Saint Julien déversait son flot de fidèles, celui d'Henri SENTENAC, vous savez ce vieux portail marron délavé qui, malgré sa vétusté, semblait vouloir défier et le temps et les intempéries, avait fait place à un rutilant portail vert écolo.

Solidement arrimé et pourvu d'un joint de dilatation suffisamment important pour faire face aux brutales sautes de température qui agitent l'air de la placette, il est, à la fois, protégé et agrémenté par une cactée un tantinet dissuasive.

Longue vie au nouveau portail !

\* Exemples de suggestions entendues sur le rebord de la vitrine de "*Chez Yvette*" :

*"Moi, je le verrais bien en sang et or ! Y peindre un Grand Tétrás en vol ne ferait pas mal ! Pourquoi pas un Desman ou un papillon Isabelle tant que vous y êtes ? Dessinez-y une voiture de face, ça fera freiner ceux qui traversent le village à toute vitesse ! Placez-y, devant, une vieille charrette, ça fera rustique ! ... "*

## Sidonie la blanche ou la cane à Jojo SALVAT

**A**u cours d'une partie de pêche mouvementée dans les eaux tumultueuses (nous étions pourtant début août ) de la Castellane, Jojo ramena à Josette non pas les 10 truites maillées\* réglementaires qu'elle espérait mais un superbe canard blanc qui s'était, apparemment, pris d'affection pour le pêcheur. L'anatidé\* se retrouva en cage non sans avoir été baptisé du nom de Saturnin.

Ce nom de baptême ne résista pas à la visite que les 2 époux lui firent le lendemain matin : dans la nuit, le palmipède avait pondu un œuf ; Josette le rebaptisa donc Sidonie, laquelle, comme pour montrer sa bonne volonté, pondit successivement 10 nouveaux œufs à raison d'un par jour.

A l'heure où j'écris ces quelques lignes (fin août) Jojo se prend à rêver : il se voit à la tête d'une couvée "virtuelle" de 11 canetons mais attention, la durée de l'incubation chez la cane étant de l'ordre de 26 jours ; patientons !

Début septembre : Adieu veau, vache, cochon, couvée... la période d'incubation est achevée depuis une semaine et aucune naissance n'a eu lieu ; les œufs, mirés par Jojo, se sont révélés clairs. Lorsqu'elle est tombée dans les filets de Jojo, Sidonie devait être à la recherche d'un éventuel Saturnin qu'elle n'a donc pas encore rencontré !

\* En rivière de 1<sup>o</sup> catégorie, le maximum de prises autorisées est de 10 truites mesurant au moins 20cm (la maille actuelle).

\* Anatidé : famille des canards

## Que d'eau ! Que d'eau !

**D**e mémoire de Mossétan, jamais le village n'avait connu de mois d'août aussi arrosé et aussi peu ensoleillé.

Exceptée la semaine encadrant les festivités du 15 août, Mosset et sa région ont connu la pluie – le plus souvent orageuse avec force éclairs et grondements de tonnerre – le froid (relatif), le brouillard... enfin, une météo pourrie. En contrepartie, jamais, en août, la Castellane n'avait été aussi pétillante : la cascade de la Carole était aussi tumultueuse et bruyante que fin mars à la fonte des neiges alliée aux pluies printanières. Rappelez-vous ce que j'écrivais dans ce Journal l'an passé à pareille époque : "*Quelle désolation, en cette fin août, devant les quelques mares d'eau subsistant péniblement dans la Castellane entre le Molí d'olí et la Carole... Cette sécheresse caniculaire a entraîné pour la 2<sup>e</sup> année consécutive l'absence quasi totale de champignons*".

A propos de cryptogames, nous fûmes particulièrement gâtés (je pense, en particulier, à cette cohorte de randonneurs qui, début août, partie en car jusqu'au col afin de rallier pédestrement Mosset par les crêtes, trébucha littéralement sur des *claps* de cèpes à couper à la faux !) et ce ne sont pas les deux spécialistes du Carrer de les Sabateras et du Carrer del Trot ( les 2 Jojo) qui me démentiront !

Le bouche à oreille fonctionnant - jusqu'au Grand Marché Saint Charles m'a-t-on dit ! -efficacement (un peu trop même !), les pentes, de part et d'autre du col, furent investies par des meutes de mycophages à la recherche de la célèbre trilogie : cèpe de Bordeaux, girolle, lactaire délicieux ; hors de ces 3 espèces, c'est souvent, trop souvent, le piétinement voire le saccage qui deviennent le lot des innocentes russules, clavaires et autres amanites. Et pourtant, peut-on concevoir un sous-bois automnal sans ces splendides œuvres d'art que sont les amanites tue-mouches\* aux différents stades de leur évolution ; connaissez-vous un cèpe esthétiquement aussi beau que le mal nommé bolet de Satan\* avec son pied globuleux à la fois jaune et rouge et ses tubes dont la teinte varie du jaune orangé au rouge carmin ? ...Entendons-nous bien : si statistiquement 7 champignons sur 10 sont consommables, il n'en est pas moins vrai que certains sont toxiques voire mortels et qu'il convient, lorsqu'un champignon est suspect parce qu'inconnu, soit de le laisser sur place, soit de le récolter afin de le faire expertiser par votre pharmacien ou par un mycologue confirmé. Enfin, amis chercheurs évitez de transformer le sous-bois en un champ de bataille jonché des cadavres de champignons inconnus : ça fait désordre et ça ne rime à rien !

\* Amanite tue-mouches ou amanite muscarine dont les écailles blanches du chapeau peuvent être ôtées par la pluie ; toxique, son ingestion provoquerait des ennuis gastriques ; sa présence est souvent synonyme de celle de cèpes.

\* L'ingestion de ce bolet, surtout s'il est insuffisamment cuit, induit des problèmes gastriques sans pour autant vous envoyer en enfer.

### Informations sur la commune de Mosset

Ces informations sont celles du dernier recensement de 1999

- Numéro INSEE : 66119
- Code postal : 66500
- Population : 293 habitants
- Nombre de naissances (depuis le recensement précédent de 1990) : 21
- Nombre de décès (depuis le recensement précédent de 1990) : 28
- Nombre de résidences principales : 140
- Nombre de résidences secondaires : 229
- Nombre de logements vacants : 10
- Densité de population : 4h/km<sup>2</sup>
- Superficie : 7193 ha
- Altitude : 710 m.



# Histo-Généalogie



## Mosset et la Légion d'Honneur



Cette année la France célèbre le deuxième centenaire de la création de la Légion d'Honneur par Napoléon Bonaparte le 29 mai 1802

Cet ordre récompense les mérites civils et militaires en temps de paix et de guerre.

Il distingue trois grades : Chevalier, Officier et Commandeur.

La **Légion d'Honneur** est la médaille la plus répandue et la plus prisée des décorations nationales.

Parmi les **26** Mossétans à qui elle a été décernée, se distinguent **2 Commandeurs, 5 Officiers et 1 femme.**

Le tableau qui suit reprend et complète celui qui avait été présenté dans les locaux de la Mairie de Mosset en août 2000. Les compléments et corrections éventuels seront les bienvenus.

### Jean Pares

Il est rappelé que sont considérés comme mossétans toutes les personnes qui non seulement sont nées, mariées ou décédées à Mosset mais aussi celles qui ont des ancêtres mossétans.



**ARROUS** Adolphe - Ingénieur - Né le 21.9.1893 à **Mosset** - Décédé le 10.6.1989  
Fils de **ARROUS** Pierre Sébastien Maurice et de **ROUSSE** Élisabeth "Marie" Catherine  
**Chevalier** de la Légion d'honneur à titre Militaire.

Études secondaires au lycée Arago de Perpignan et à Toulouse. Baccalauréat en 1912. En 1917, il est reconnu inapte au service militaire mais est engagé volontaire en 1917, il est "gagé" sur le front. Nommé Sous-Lieutenant.

Crée à Sarrebruck une Société Franco-Allemande de ferrailage. En 1939 il est mobilisé avec le grade de Capitaine. Prisonnier, libéré en 1942 comme ancien combattant de 14-18.  
Secrétaire Général du Syndicat National de l'Outillage à Main.



**ARROUS** Sébastien Isidore Pierre - Garde d'Artillerie de 1<sup>re</sup> classe de la Marine -  
Né le 13.1.1824 à **Mosset** - Décédé le 5.1.1905.

Fils de **ARROUS** Sébastien et de **PORTELL** Anne "Marie".

**Chevalier** de l'Ordre de la Légion d'Honneur par décret du 27.07.1867

Au tirage au sort des jeunes du recensement pour la classe de 1844, ne sait ni lire ni écrire et est exempté par « *la force de son numéro* ». Entre cependant dans l'Artillerie de marine le 02/11/1846 pour finir Garde de 1<sup>re</sup> classe au 20/08/1874 .

Campagne contre l'Allemagne du 17/08/1870 au 02/03/1871.



**ARROUS** Sébastien Jacques Bonaventure - Chef de bataillon - Né le 19.5.1866 à **Mosset** - Décédé le 24.2.1915 - Mort pour la France - Fils de **ARROUS** Jean "Jacques" et de **LAGUERRE** Rose Virginie Angélique "Marie".

**Chevalier de la Légion d'Honneur** par décret du 30.12.1909.

Sait lire écrire et compter. Engagé volontaire pour 5 ans à 18 ans pour le 95<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie.

Soldat en 1884, il est Capitaine le 27/09/1907 au 54<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie.



**ASSENS** Paul -Ingénieur Général de l'Armement - Né le 13.7.1922 à Nasbinals (48).

Fils de **ASSENS** Eugène Jean Paul "Isidore" et de **BOUSQUET** Marie Rose.

**Commandeur** de la Légion d'Honneur (1984).

Grand Officier de l'Ordre National du Mérite, célébrée à Mosset le 12/11/1995.

Médaille de l'Aéronautique en 1978. Officier de l'Ordre des palmes académiques en 1979.

Officier de la légion du mérite américain en 1975. Commandeur du Mérite égyptien en 1975

Commandeur de l'Ordre d'Abdul Aziz (Arabie Saoudite ) en 1975.

Études primaires à Maureillas - Études secondaires au Collège Arago à Perpignan de 1933 à 1940. Admis à

**l'École Polytechnique** en 1943. Déporté "STO" en Allemagne. Ingénieur de l'École Supérieure d'Électricité. Licencié es science. Prix du Général Ferrié. Diplôme du Centre des Hautes Études de l'Armement.

Carrière dans l'Armement, Directeur de la Section d'Études et Fabrication des Télécommunications, Directeur des Affaires internationales au Ministère de la Défense. Directeur du Centre des Hautes Études de l'Armement.

Professeur à l'École Supérieure d'Électricité de 1949 à 1966.



**BAZINET** Léon Joseph Henri Lieutenant colonel Né le 3.1.1855 à **Mosset** - Fils de **BAZINET** Sébastien Isidore **Maire** et de **LAVILA** Marie "Thérèse".

**Chevalier de la Légion d'Honneur** par décret du 30.12.1886.

**Officier** de la légion d'honneur le 07/01/1910.

Sait lire écrire et compter. Engagé volontaire. École militaire de Saint-Cyr.

En 1886, Capitaine au 4<sup>e</sup> Régiment de Tirailleurs Tonkinois puis en 1899 chef de bataillon au 1<sup>er</sup> Régiment de Tirailleur Algériens. Lieutenant Colonel en 1906.



**BOUSSIE** Charles Théophile - Ingénieur - Né le 13.5.1921 à Comeilla-la-Rivière - Décédé le 9.2.1991

Fils de **BOUSSIE** Laurent Alexis Jean et de **ARROUS** Rose Marie Catherine.

**Chevalier de la Légion d'Honneur** par décret du 24.03.1984 pour services rendus au titre du commerce extérieur.

Ingénieur, ancien élève de l'Institut Électrotechnique de Toulouse (1944) et de l'École Supérieure d'Électricité (1946). Responsable des chantiers d'électrification de Thuès-les-Bains et de Roquefort-de-Sault (1946-53).

Direction de chantiers en Savoie, du port de Dunkerque, de l'autoroute du Nord (1953-1961).

Étude et direction de travaux en Iran, Libye, Arabie Saoudite et Algérie (1961-1991).



**ESCANYE** Jean Michel Augustin - Chef de bataillon d'état major - Né le 29.9.1771 à **Mosset** - Décédé le 1.5.1836

Fils de **ESCANYE** Sébastien et de **GARRIGUET** Maria Thérésa.

**Chevalier de la Légion d'Honneur** par décret du 05.08.1808 de Napoléon 1<sup>er</sup>.

**Soldat de la Révolution et de l'Empire.**

Le 25 août 1789, il n'a pas 18 ans, il est chasseur au 16<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie de Ligne. Est de toutes les campagnes : en 1792 et 1793 à l'armée du Rhin, en Suisse de 1796 à 1798, en Italie de 1799 à 1800, en Espagne en 1801 et en 1802, en Bretagne de 1803 à 1805, avec la Grande Armée en 1806, en Espagne de 1808 à 1811, dans l'Armée du Rhin en 1813, il est fait prisonnier à Dresde le 12/11/1813.

A prêté serment à l'Empereur le 05/08/1808 et au Roi le 07/12/1816.



**ESCANYER** Ferdinand Jean Joseph Sébastien - Député des Pyrénées Orientales - Né le 20.10.1795 à Vinça - Décédé le 22.12.1874 à Perpignan dont une rue porte son nom

Fils de **ESCANYER** Sébastien et de **PARES** Thérèse Magdeleine Rose.

**Officier** de la légion d'honneur le 24/10/1848.

Entre à l'**École Polytechnique** en 1812. Sous Lieutenant, fait la campagne de Waterloo. Capitaine d'État-major en 1830. Attaché à la 9<sup>e</sup> Division militaire à Montpellier.

Député des Pyrénées Orientales, entre à la chambre le 30/11/183.

Lieutenant Colonel le 22/12/1851. Fit tracer avec **François Arago** la route de Mont Louis.



**FABRE** Martin Isidore Manuel - Né le 7.4.1816 à Campôme -  
Fils de **FABRE** Gaudérique et de **SOLE** Marie.  
**Chevalier** de la Légion d'Honneur.



**FOSSET** Jean Baptiste André - Employé des Postes à Reventin-Vaugris (38).- Né le 4.12.1897 à Mollitg.  
Décédé le 31/07/1971 à Mollitg. Fils de **FOSSET** Henri et de **BROU** Marie.  
**Chevalier** de la Légion d'Honneur en 1950.  
Croix de Guerre 1914 - 1918 - Médaille militaire.  
Grèvement blessé à la guerre de 1914-18 , repart comme volontaire en 1939.



**GACHÉ** Adolphe Pierre Maurice - Officier - Né le 29.12.1833 à **Mosset** - Décédé le 14.9.1885  
Fils de **GACHÉ** Bonaventure Jean Isidore Ange et de **PAYRA** Marie Antoinette  
**Chevalier** de la LH par décret du 21/04/1874  
Médaille du Mexique - Autorisé à porter la médaille de sa majesté la reine d'Angleterre



**GACHÉ** Jean "Baptiste" Maurice - Chef de bataillon - Né le 21.5.1846 à **Mosset** - Décédé après 1909.  
Fils de **GACHÉ** Bonaventure Jean Isidore Ange et de **PAYRA** Marie Antoinette.  
**Chevalier** de la Légion d'Honneur par décret du 16.04.1886  
**Officier** par décret du 31.12.1907.  
Médaille du Tonkin. Médaille du Cambodge 12/03/1889  
Engagé volontaire pour 7 ans au 95<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie le 28/05/1863, à 17 ans. Sait lire et écrire  
Soldat en 1863, chef de bataillon en 1894, au 35<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie.  
En captivité du 29/10/1870 au 05/04/1871.



**LACOMBE** Marc François Baptiste - Berger puis Gendarme - Né le 10.5.1821 à **Mosset** - Décédé le 17.5.1883.  
Fils de **LACUMBA** François Jacques et de **BOURGES** Marie.  
**Chevalier** de la Légion d'Honneur par décret du 28/12/1867.  
Gendarme à la 17<sup>e</sup> Légion 3<sup>e</sup> Compagnie. Carrière en Corse.



**LLAURY** Antoine Jean Pierre - Directeur Départemental de la Sécurité des P.O. - Né le 16.10.1908 à Saint-Estève - Décédé le 13.03.1993. Fils de **LLAURI** Jean Antoine Côme et de **LAFONT** Marie Rose  
**Chevalier** de la Légion d'Honneur par décret du 26-01-1956.  
Engagé volontaire en 1929. Adjudant-Chef Artificier en 1934, il rejoint le Corps des Sapeurs Pompiers de Perpignan. Commandant en 1946 et Inspecteur départemental des Services d'Incendie, organise les Secours du Département. Deux mandats de Conseiller Municipal de la Ville de Perpignan.

Auteur de " *Deux siècles d'histoire des sapeurs pompiers de Perpignan.*"



**MARTY** Pierre Jean Hyppolite "Cosme" - Cultivateur - Né le 29.5.1889 à **Mosset** - Décédé en 1982.  
Fils de **MARTY** Hippolyte François et de **VILLE** Marie "Brigitte" Marguerite.  
**Chevalier** de la Légion d'Honneur en 1980.  
A fait la Guerre de 1914-1918.



**MAYENS** François "Augustin" Sébastien - Chef de bataillon - Né le 21.6.1815 à **Mosset** - Décédé après 1886  
Fils de **MAYENS** Sébastien Emmanuel et de **MAS** Marie.  
**Chevalier** de la Légion d'Honneur par décret du 30.06.1849.  
Engagé volontaire au 29<sup>e</sup> Régiment de Ligne à 20 ans. Capitaine dans les chasseurs à pied puis chef de bataillon dans le Régiment des Zouaves de la garde impériale. Il a fait les campagnes d'Afrique en 1840, de Rome en 1849 et 1850, retourne en Afrique de 1852 à 1857 et en Italie en 1859 et 1860.



**MAYENS** Jacques Victor Jean - Militaire - Né le 23.3.1830 à **Mosset** - Décédé le 23.5.1904  
Fils de **MAYENS** Sébastien Emmanuel et de **MAS** Marie.  
**Chevalier** de la Légion d'Honneur par décret du 22.05.1873.

Médaille de sa majesté la reine d'Angleterre.

Sait lire et écrire. Comme son frère Augustin engagé volontaire à 18 ans au 1<sup>er</sup> Bataillon de chasseurs à pied, passe aux Zouaves de la garde impériale comme sergent.



**PARES** Édouard Étienne Joseph - Employé EDF - Né le 23.2.1897 à **Mosset** - Décédé le 26.4.1998  
Fils de **PARES** Sébastien Gaudérique "Étienne" et de **MACARY** Marguerite "Marthe".  
**Officier** de la Légion d'Honneur.

Croix de Guerre 1914 - 1918.

Incorporé le 07/01/1916 au 15<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie dans l'Aisne. Intoxiqué par les gaz aux Bois Bourède le 04/08/1917. S'est distingué au coup de main de l'Aspech le 23/02/1918 où il est blessé.

En 1926, contremaître chez Céret Industrie et en 1932 comptable à l'EDF à Alès.

Le seul homme centenaire certain et connu né à Mosset.





**PARES** Gaudérique Baptiste - Officier - Né le 7.3.1859 à **Mosset** - Décédé le 27.1.1911.  
Fils de **PARES** Gaudérique Joseph Etienne et de **CANTIE** Rose Thérèse Bonaventure Marie.  
**Chevalier** de la Légion d'Honneur par décret du 12/10/1905.  
Appelé de la classe 1879. Soldat en 1880, Caporal en 1881 au 9<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie. Fréquente en 1884 l'École militaire, des sous officiers. En 1905 capitaine au 23<sup>e</sup> Bataillon de chasseurs à pieds.



**PARET** Jean - Officier des équipages de 1<sup>re</sup> classe - Né le 5.7.1901 à Perpignan - Décédé en 1982.  
Fils de **PARET** Etienne et de **BABULET** Augustine.  
**Officier** de la Légion d'Honneur. Médaille militaire, Médaille de la libération.  
Engagé volontaire à Lorient. Fréquente l'École des mécaniciens à Saint-Mandrier.  
En opérations à bord du sous-marin "Pégase" et du "Cdt Teste", sur le Danube à Bratislava et à Budapest entre 1918 et 1940. Commandant des sapeurs pompiers de Marseille. Directeur des services de la Marine à Toulon. Actions dans la Résistance à Toulon. Officier des équipages de 1<sup>re</sup> classe.



**PRATS** Baptiste Julien - Employé SNCF - Né le 16.6.1895 à **Mosset** - Décédé le 15.7.1981.  
Fils de **PRATS** Thomas Joseph "Julien" et de **DIRIGOY** Anne Marie Claire.  
**Chevalier** de la Légion d'honneur le 21/09/1980.  
Tableau de recensement de la classe 1915 Sait lire et écrire .Fait la guerre de 1914 1918. Sous-officier de chasseurs est cité plusieurs fois à l'ordre du bataillon pour son action au combat et comme " Chef du Service radio télégraphiste". Entre le 05/01/1919 à la Compagnie des Chemins de fer du Midi pour terminer à la SNCF. comme chef de manœuvre principal à Perpignan.



**RUFFIANDIS** Jacques Joseph Isidore - Instituteur Colonel - Né le 13.3.1887 à **Mosset** - Décédé le 21.11.1956.  
Fils de **RUFFIANDIS** Henri Isidore Joseph et de **MAYENS** Catherine Marie.  
**Chevalier** de la Légion d'Honneur en 1916. **Officier** en 1923.  
Croix de Guerre (1914-18 et 1939-40).  
Entré à l'École Normale d'Instituteur en 1904, il en sort 1<sup>er</sup> en 1907. Instituteur à Céret en 1908.  
Affecté au 53<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie comme sous-lieutenant de réserve. Le 07 août 1914, il part comme porte drapeau, conquiert vite ses galons de Lieutenant, puis de Capitaine et termine la guerre comme Chef de Bataillon.  
La guerre de 1939-1940 le trouve comme Lieutenant-Colonel. Président de la Légion Française des Combattants du Roussillon en 1940 il reste fidèle au Maréchal Pétain puis cantonne son action dans un rôle social de plus en plus discret.  
*"En vérité, Messieurs, ce laïc était un Saint !"* écrira Joseph Sauvy lors de ses obsèques.  
Parmi ses œuvres, une monographie sur **Mosset**.



**SARDA** François Paul Lucien - Avocat Maire Campôme - Né en 1929 à Perpignan.  
Fils de **SARDA** François Silvestre Jean et de **SOURNIA** Louise.  
**Commandeur** de la Légion d'Honneur.  
Lycée Arago puis études de droit à Paris. Avocat il défend François Mitterrand, Jean Gabin...  
Candidat aux législatives de 1962 et 1967 dans les Pyrénées Orientales. Maire de Campôme de 1965 à 1983  
Auteur de 6 ouvrages dont : *Les fautes de la Justice - Le droit de vivre et le droit de mourir . Campôme 1900-2000 — Les Arago, François et les autres.*



**SARDA** Jean François Gaudérique - Capitaine - Né le 1.3.1820 à Campôme - Décédé le 16.2.1883.  
Fils de **SARDA** Jean et de **LAGUERRE** Marie Luce "Françoise" Louise.  
**Chevalier** de la Légion d'Honneur - Décoré de la médaille militaire.  
Chevalier de 5<sup>e</sup> classe de l'ordre de MEDJIDIE de Turquie.  
Capitaine du 109<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie de ligne.



**VILLE** Marguerite Françoise - Directrice de Lycée - Née le 1.4.1898 à **Mosset** - Décédée le 1.1.1988.  
Fille de **VILLE** Isidore François Léon et de **ARROUS** Marie Françoise Catherine.  
**Chevalier** de la Légion d'Honneur. Seule femme de l'ordre à Mosset.  
École Normale d'Instituteurs à Montpellier puis Institutrice dans l'Hérault. Professeur de Français en 1923 à Limoux puis à Toulouse. Directrice du Lycée de Macon vers 1940 puis du Lycée de Narbonne où elle crée de nouveaux Lycées.



**VILLE** Martin François Joseph "Pierre" - Cultivateur - Né le 2.7.1874 à **Mosset** - Décédé le 29.10.1950.  
Fils de **VILLE** François "Joseph" et de **PORTEIL** Catherine Thérèse Marguerite.  
**Chevalier** de la Légion d'Honneur par décret du 31.03.1939.  
Médaille militaire par décret du 15.03.1916.  
Élève de Philippe Arbos à l'école de Mosset. Effectué le Service militaire comme soldat au 205<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie. Blessé, perd une jambe à la guerre de 1914-18 en Champagne en 1915.



# CONTES ET HISTOIRES

## Le retour du Prophète



**Lucien PRATS**

Dans un coin du grenier, une malle oubliée, des dentelles fripées, un éventail brisé, des restes du passé, de ce temps où les pères et les fils mouraient, où les femmes et les mères pleuraient. Des papiers, des rubans, des lettres jaunies par les ans. Un cahier d'écolier aux lettres effacées, rongées par des lecteurs affamés et sans cœur. J'ai trouvé dans ce fatras le récit d'un auteur inconnu, au verbe truculent, à la plume acérée, que je vais vous conter.

Si à quelque lecteur ma prose porte ombrage qu'il n'oublie pas que ce n'est qu'une histoire, ce n'est pas l'Histoire.

Malgré son respect pour le *Père Eternel*, un jour *Jésus* bâillait à se décrocher la mâchoire, il s'ennuyait dans ce séjour de Gloire ; les orémus montaient toujours au Paradis mais n'allaient plus à son adresse. Qu'est ceci, dit-il, on s'adresse beaucoup à la Vierge Marie, aux chapelles des Saints la foule accourt et prie et, cependant, j'ai à Rome mon vice-roi. Allons voir si, pour lui-

même, il n'a pas détourné le culte qui m'est destiné ; me trahirait-il, le paganisme aurait-il absorbé le vieux catholicisme ? Dépouillons-nous, il le faut, prenons l'habit modeste et l'humaine figure que j'avais en Judée autrement on pourrait ne pas me reconnaître. Aussitôt dit que fait, le *divin maître* prend son vol et d'un seul élan arrive au Vatican.

Il s'informe et s'imagine qu'on l'attrape lorsqu'on lui montre le palais. Oh ! Oh ! dit-il, moi qui suis né dans une étable et mon représentant vit dans un tel tabernacle. Il entre toutefois mais dès les premiers pas un suisse tout doré, la hallebarde au bras lui crie :

- *halte-là fais voir ton passe-droit ! même les ducs les plus huppés ont besoin d'un permis signé par le Saint-Père ou son camérier. Crois-tu qu'un pauvre hère puisse entrer dans ce lieu ?*

Et déjà sur le nez il lui ferme la porte. Christ, ébahi, ne pouvait penser qu'un tel discours à lui s'adresserait.

- *Mon fils, je suis Jésus* dit-il au mercenaire *et je viens voir mon mandataire.*

Le suisse, à tout hasard, disait ses patenôtres.

- *Je suis un bon suisse et je veux bien vous aider. Il prend parfois l'escalier de service et vous pourrez parler au Saint Pontife.*

*Jésus* s'imaginait remonter chez Caïphe ; et bien murmurait-il, on habite un palais de marbre et d'or et moi je ne sais, le soir, où reposer ma tête. Ici le pauvre est un vrai trouble-fête.

Tout en parlant, *Jésus* était monté sur un vaste palier qui s'ouvrait sur une grande salle. Des commis nombreux, alertes et l'œil à tout, ficelant des paquets, des vieux os et de neuves médailles, recouvraient force écus et servaient la pratique : bref, une boutique ; le chef des employés, tout de rouge vêtu, voyant entrer un homme aussi déguenillé, s'emporte.

- *Quoi, dit-il, un vagabond immonde pénètre sans façon chez le Maître du Monde ! mais, peut-être t'es-tu fait gueux par pénitence ? Ici, tout se vend, tout s'achète. Ouvre ton escarcelle et donne tes écus. Il nous est ordonné par la bulle papale de ne délivrer que contre argent comptant.*

Voilà se dit Jésus de la belle besogne. Voyons jusqu'au bout leur étrange conduite.

- *Je veux parler au père des chrétiens dit-il au cardinal.*

- *Parler au Pape ! Ah ! mais le maraud raille. Crois-tu mauvaise canaille qu'il te serait permis de baiser la mule croisetée ? A que non, ce n'est pas pour toi que le Pape se chausse et vite va-t'en sinon tu connaîtras la douceur d'une basse fosse.*

- *Prêtre, je veux dissiper ton erreur : sous ces pauvres habits, vois, reconnais ton maître ; je suis Christ et maintenant, peut-être, il me sera permis de voir ton Saint Père qui tient de moi seul son pouvoir.*

- *Toi, Jésus ? La bonne plaisanterie ; toi, le puissant Maître des Cieux ? Aurait-il ta face blême et ton aspect miteux et tes crasseux haillons signe de ta misère ? Dirais-tu la vérité, tu n'arriveras pas jusqu'à sa Sainteté, elle a bien, per Bacco, autres choses à faire que de penser au Christ, au ciel et au bréviaire.*

Le cardinal parlait encore que Jésus Christ, comme sur le Mont Thabor, s'était transfiguré devant ses disciples, tout de blanc vêtu. Dans son œil s'allumaient les éclairs de la sagesse qui l'animait lorsque, jadis, il chassa les vendeurs loin du Temple. Les publicains d'abord bouffis d'importance attendaient maintenant dans un lâche silence l'orage qui grondait dans l'âme du Seigneur ; terrible, il éclata :

- *Malheur à vous, hommes de peu de foi, oublieux des conseils de vos pères ; sévères pour autrui, pour vous pleins d'indulgence. Voilà comment on suit mon exemple et mes lois. Etre pauvre est pour vous le plus grand déshonneur. Et vous, tyrans et potentats, mercenaires sans âme et vous peuples crédules qui suivez de mauvais bergers ! souvenez-vous de Sodome et de Gomorrhe.*

Puis, dans un éclair Jésus retourna dans sa demeure céleste où, assis à la droite du Père, il se plaignit à lui de l'ingratitude des hommes et de leurs pêchés. Ce dernier répondit :

- *Mon fils, dans ce Monde que j'ai créé et ces vies que j'ai animées, le mot PARFAIT n'existe pas. Nous sommes là pour recueillir les âmes : les bonnes nous les gardons, les mauvaises vont en Enfer.*



## LE SAVIEZ - VOUS

**Robert DUCOMMUN**

Une journée de grève nationale c'est environ 23 millions d'Euros (plus de 150 millions de F.)

Le conflit de mars-avril dernier a coûté près de 150 millions d'Euros (presque 1 milliard de F.), sans compter les effets commerciaux.

Source : Le Nouvel Observateur du 14/02/02

Justice

La capacité de jugement, en France, est aujourd'hui d'un peu moins de 600.000 affaires pénales par an, alors que 5,3 millions de plaintes arrivent chaque année dans les parquets !

Source : Les 4 vérités n° 351 du 25/05/02

En 35 minutes le soleil envoie autant d'énergie sur la terre que la population mondiale en consomme en une année.

Source : Les 4 vérités n° 349 du 11/05/02

Nucléaire

Si le gouvernement suivait les Verts et privait la France de sa production d'énergie nucléaire, il en coûterait entre 200 et 500 milliards de F. aux français, selon une étude confidentielle du ministère de l'économie.

Source : Les 4 vérités n° 326 du 17/11/01

Il se vend chaque année dans le monde 60 milliards de F. d'œuvres d'art et d'antiquités volées : musées, ministères, châteaux et yachts français sont les cibles privilégiées de malfaçons professionnels liés à des réseaux internationaux très structurés.

L'état a perdu la trace de plus de 800 œuvres d'art lui appartenant ! Egarées ou volées ? Personne ne le sait...ou ne veut le savoir.

Chaque année une partie du patrimoine de l'état (dont 15% dans les ministères selon la Cour des Comptes) s'évanouit ainsi de son inventaire.

Certaines de ces œuvres ne sont pas perdues pour tout le monde. "La réapparition en vente publique d'objets provenant du mobilier national n'est pas exceptionnelle" reconnaît ce service officiel.

Aux Musées Nationaux, sur les centaines d'œuvres réputées "manquantes" seules 44 sont répertoriées comme volées.

Si vous posez des questions à ce sujet, on vous rétorquera que certaines de ces pièces sont objectivement délicates à récupérer, comme ce "Bon Samaritain" de Ribot, exposé publiquement, mais en toute illégalité, au musée de Varsovie...alors qu'il figure à l'inventaire des objets d'art de la République Française !

Source : Le Nouvel Observateur n° 1917 du 08/08/01

## Le petit oiseau

Jean SURJOUS

Regardes mon amour ce que j'ai dans la main,  
Un petit oiseau bleu, tout frémissant de vie,  
Tombé du nid douillet, apeuré, incertain ;  
Donnes lui un baiser, si tu veux, mon amie.  
Berces le tendrement, serres le sur ton sein,  
Caresses le encore, agaces lui la tête,  
Lisses lui le plumet et puis, avec entrain,  
Agites le toujours, pour qu'il te fasse fête.  
Alors, ragailardi, et le cœur plein de joie,  
Baises le sur le front, chauffe le dans ta bouche  
Et puis, amuses-le de ta langue farouche,  
Tout en le dégustant comme un morceau de roi.  
Ah ! qu'il sera heureux, l'oiseau devenu grand,  
Qui reviendra petit, après, en s'endormant.

## Enigme généalogique

Jean MAYDAT

Voici une curieuse réunion familiale à Mosset :  
Peu de personnes, d'une même famille, sont réunies, mais il existe cependant, entre les personnes présentes, les relations suivantes : père, mère, fils, fille, frère, sœur, cousin, cousine, neveu, nièce, oncle et tante.

Tous ont un ancêtre commun. Il n'y a pas de mariage consanguin.

Il y a exactement le nombre minimum de personnes nécessaires pour que toutes ces relations existent. **Combien ?**

Réponse page 4

Prochaine parution du Journal des Mossétans

le 30 novembre 2002

envoyez vos articles avant le 15 accompagnés d'une photo pour les "nouveaux journalistes"

## qui fait quoi ?



LE JOURNAL DES MOSSETANS  
association Loi de 1901  
enregistrée sous le n° 0663003116

8, Espace Méditerranée—66000 PERPIGNAN  
tel : 04 68 34 65 19  
mel : journal.mossetans@wanadoo.fr

*Directeur de la publication* André Bousquet  
*Secrétaire* Jean Llaury  
*Trésorier* Henri Galibern

### *Comité de rédaction*

Michel Arrous	Renée Planes
Claude Belmas	Christine Quès
André Bousquet	Suzy Sarda
Henri Galibern	Sylvie Sarda
Jacotte Gironès	Henri Sentenac
Violette Grau	Claude Soler
Jean Llaury	Fernand Vion
René Mestres	Jacqueline Vion
Jean Parès	

### *Impression*

Buro Services 6, Avenue Torcat  
66000 PERPIGNAN

Abonnement annuel - 6 numéros - 15 €  
chèque au nom du Journal des Mossétans

*les documents originaux adressés au Journal  
seront tous restitués à leurs auteurs.*